

# B E Y O Ģ L U

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

**La situation internationale a atteint une phase d'extrême acuité**

**Le Reich repousse-t-il les notes française et italienne ou en conteste-t-il les arguments ?**

**La Grande Bretagne tend à se rapprocher de la Petite Entente**

**La Francelaisse augouvernement du Reich la responsabilité des obligations qui pourraient s'imposer aux gouvernements des divers pays intéressés**

Voici le texte de la note française :

« Recevant l'ambassadeur de France le 16 mars, M. le chancelier du Reich lui donnait connaissance du texte d'une loi promulguée le même jour, par laquelle le gouvernement allemand a rétabli en Allemagne le service militaire obligatoire et porte l'effectif de l'armée allemande à 36 divisions. Une semaine plus tôt les autorités allemandes avaient rendu officielle la constitution d'une aviation militaire allemande.

Ces décisions sont nettement contraires aux engagements contractuels inscrits dans les traités que l'Allemagne a signés.

Eiles sont également contraires à la déclaration du 11 décembre 1932 par laquelle le gouvernement du Reich a spontanément reconnu qu'un statut général des armements comportant pour l'Allemagne l'égalité de droits avec toutes les nations ne saurait être réalisé sans l'établissement d'un régime de sécurité pour tous.

**Les négociations antérieures**

Après plusieurs propositions tendant à donner effet à ce principe, le gouvernement français, d'accord avec le gouvernement britannique, avait cru pouvoir témoigner sa confiance au gouvernement du Reich en lui proposant une procédure de libre négociation pleinement compatible avec le respect du droit des traités, pour l'établissement, par voie contractuelle, d'un nouveau statut d'armement de l'Allemagne dans un règlement général du problème de la sécurité et des armements, et le gouvernement du Reich avait pu justifier cette confiance en acceptant le principe d'une telle procédure.

**L'Italie ne peut accepter une situation créée par des décisions unilatérales comme base des négociations futures**

Voici également le texte de la note italienne : Le chancelier du Reich a fait porter à la connaissance de l'ambassadeur italien à Berlin le 16 mars, la loi allemande promulguée le même jour, d'après laquelle le gouvernement allemand rétablit le service militaire obligatoire en Allemagne et porte les forces effectives de l'armée allemande à 36 divisions. Au cours de la semaine précédente, les autorités allemandes ont officiellement rendu publique la formation d'une armée de l'air allemande.

Le gouvernement italien a pris connaissance de la note que les gouvernements français et anglais ont adressé au gouvernement du Reich concernant l'affaire en question.

**Le rappel des engagements antérieurs**

Le gouvernement italien ne peut s'empêcher d'attirer l'attention sur le fait qu'il a aussi bien dans la conversation con-

plus suivre. Le gouvernement italien concentre son attention principalement sur la nécessité de raminer et d'activer les conditions favorables pour la reprise d'une collaboration européenne. Cette nécessité a été explicitement soulignée dans la note italienne d'aujourd'hui. L'Italie a donné son appui à beaucoup de revendications allemandes, mais elle ne peut reconnaître l'introduction dans les relations internationales de la méthode des décisions de « fait accompli ».

## La réponse de l'Allemagne

Berlin, 28. A.A. — L'ambassadeur de France M. François Poncet a remis à M. von Neurath la protestation française contre le réarmement allemand. M. von Neurath a répondu que les motifs invoqués dans la note française ne tenant aucun compte de la situation de fait existant, ces motifs doivent être repoussés du côté allemand. De même, l'ambassadeur d'Italie a été informé que le Reich estime devoir repousser les raisons invoquées par la note italienne.

N.D.L.R. — Le texte que nous reproduisons ci-dessus ne permet pas de se rendre compte s'il s'agit d'un rejet pur et simple des notes française et italienne — ce qui serait évidemment grave — ou simplement d'une réponse aux arguments qui y seraient contenus. Cette seconde hypothèse semble plus vraisemblable.

Berlin, 22. AA. — S'efforçant de constater le bien fondé de la note de protestation présentée par la France, la presse constate avec amertume que la note italienne exprime le même point de vue fondamental.

Dans une violente diatribe contre la politique française depuis Versailles le « Börsen-Kurier » n'admet pas l'idée que l'Allemagne puisse être mise en accusation à Genève.

Le « Germania » s'efforce de justifier l'effectif de 36 divisions allemandes comme force minimum en proportion de sa population.

A propos du discours de sir Simon aux Communes l'*« Allgemeine Zeitung »* tout en louant l'attitude de l'Angleterre à l'égard du prochain voyage des ministres britanniques à Londres ne peut s'empêcher de relever que entre les conceptions anglaises et allemandes existent de grandes différences objectives mises nettement en lumière par le discours de sir Simon.

Enfin à propos de la suggestion de Sir Simon concernant la participation du Reich à la conférence des Trois, le « Berliner Zeitung » déclare que le Reich ne saurait participer à une conférence du type de Genève tant que l'égalité des droits ne lui aura pas été formellement reconnue.

## M. Eden ira aussi à Prague

Londres, 22. A.A. — On apprend au Foreign Office que M. Eden qui, après ses visites à Berlin, Moscou et Varsovie, quittera la Pologne le 3 avril accepta l'invitation du gouvernement tchécoslovaque de passer le matin du 4 avril à Prague.

M. Eden compte repartir pour Londres par voie aérienne, le même jour

Mais il se voit obligé de déclarer qu'il ne pourra accepter simplement comme base pour des négociations éventuelles futures des situations qui ont été créées par une décision unilatérale et en supprimant des obligations de caractère international.

## Un article du "Giornale d'Italia"

Rome, 21. A.A. — S'occupant de la remise de la note italienne à Berlin concernant le rétablissement du service militaire obligatoire en Allemagne, l'officieux « Giornale d'Italia » écrit entre autres :

Depuis longtemps l'Italie reconnaît à l'Allemagne de dépasser les prescriptions opprimantes du traité de Versailles et l'Italie refuse la thèse dogmatique de l'inviability des traités.

Mais l'Italie a toujours été d'avoir que cette révision ne peut être faite que par une convention générale entre les puissances intéressées. La décision du gouvernement allemand représente un acte unilatéral et paraît moins légitime que les revendications essentielles qu'on a voulu réaliser par elle. Ici, la politique italienne ne peut

DIRECTION : Beyoğlu, İstanbul Palace, Impasse Olive — Tél. 4132  
RÉDACTION : „ Yazıcı Sekak 5, Zellitch Frères — Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison  
REMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI  
istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade H. — Tél. 20094-55

Directeur-Propriétaire : G. Primi

**En raison de la situation européenne l'Italie ajourne la réduction du service militaire**

**Il se pourrait même que de nouvelles classes soient appelées**

Rome, 22. A.A. — Le gouvernement italien avait décidé de réduire la durée du service militaire qui est actuellement de 18 mois.

Le sous-secrétaire au ministère de la guerre déclara toutefois à la Chambre que la situation actuelle en Europe empêchera au moins pour quelque temps de donner effet à cette décision du gouvernement.

Le moment actuel, dit-il, n'est pas opportun pour la réduction de la durée du service ou pour la démobilisation des classes récemment rappelées sous le drapeau.

Il se peut même que d'autres classes soient rappelées sous les drapeaux.

**Le délégué bulgare à Genève serait rappelé**

**M. Antonoff aurait agi spontanément sans consulter Sofia**

On manque de Sofia à notre confrère le Cumhuriyet que le gouvernement bulgare aurait rappelé d'urgence son délégué à la S. D. N. M. Antonoff, qui serait invité à démissionner. M. Antonoff aurait pris spontanément l'initiative de remettre à la S. D. N. le memorandum sur les présumés armements turcs, sans consulter Sofia et sans aucun échange de vues préalable avec son collègue turc.

Le « Germania » s'efforce de justifier l'effectif de 36 divisions allemandes comme force minimum en proportion de sa population.

A propos du discours de sir Simon aux Communes l'*« Allgemeine Zeitung »* tout en louant l'attitude de l'Angleterre à l'égard du prochain voyage des ministres britanniques à Londres ne peut s'empêcher de relever que entre les conceptions anglaises et allemandes existent de grandes différences objectives mises nettement en lumière par le discours de sir Simon.

Enfin à propos de la suggestion de Sir Simon concernant la participation du Reich à la conférence des Trois, le « Berliner Zeitung » déclare que le Reich ne saurait participer à une conférence du type de Genève tant que l'égalité des droits ne lui aura pas été formellement reconnue.

Le « Germania » s'efforce de justifier l'effectif de 36 divisions allemandes comme force minimum en proportion de sa population.

A propos du discours de sir Simon aux Communes l'*« Allgemeine Zeitung »* tout en louant l'attitude de l'Angleterre à l'égard du prochain voyage des ministres britanniques à Londres ne peut s'empêcher de relever que entre les conceptions anglaises et allemandes existent de grandes différences objectives mises nettement en lumière par le discours de sir Simon.

Enfin à propos de la suggestion de Sir Simon concernant la participation du Reich à la conférence des Trois, le « Berliner Zeitung » déclare que le Reich ne saurait participer à une conférence du type de Genève tant que l'égalité des droits ne lui aura pas été formellement reconnue.

Le « Germania » s'efforce de justifier l'effectif de 36 divisions allemandes comme force minimum en proportion de sa population.

A propos du discours de sir Simon aux Communes l'*« Allgemeine Zeitung »* tout en louant l'attitude de l'Angleterre à l'égard du prochain voyage des ministres britanniques à Londres ne peut s'empêcher de relever que entre les conceptions anglaises et allemandes existent de grandes différences objectives mises nettement en lumière par le discours de sir Simon.

Enfin à propos de la suggestion de Sir Simon concernant la participation du Reich à la conférence des Trois, le « Berliner Zeitung » déclare que le Reich ne saurait participer à une conférence du type de Genève tant que l'égalité des droits ne lui aura pas été formellement reconnue.

Le « Germania » s'efforce de justifier l'effectif de 36 divisions allemandes comme force minimum en proportion de sa population.

A propos du discours de sir Simon aux Communes l'*« Allgemeine Zeitung »* tout en louant l'attitude de l'Angleterre à l'égard du prochain voyage des ministres britanniques à Londres ne peut s'empêcher de relever que entre les conceptions anglaises et allemandes existent de grandes différences objectives mises nettement en lumière par le discours de sir Simon.

Enfin à propos de la suggestion de Sir Simon concernant la participation du Reich à la conférence des Trois, le « Berliner Zeitung » déclare que le Reich ne saurait participer à une conférence du type de Genève tant que l'égalité des droits ne lui aura pas été formellement reconnue.

Le « Germania » s'efforce de justifier l'effectif de 36 divisions allemandes comme force minimum en proportion de sa population.

A propos du discours de sir Simon aux Communes l'*« Allgemeine Zeitung »* tout en louant l'attitude de l'Angleterre à l'égard du prochain voyage des ministres britanniques à Londres ne peut s'empêcher de relever que entre les conceptions anglaises et allemandes existent de grandes différences objectives mises nettement en lumière par le discours de sir Simon.

Enfin à propos de la suggestion de Sir Simon concernant la participation du Reich à la conférence des Trois, le « Berliner Zeitung » déclare que le Reich ne saurait participer à une conférence du type de Genève tant que l'égalité des droits ne lui aura pas été formellement reconnue.

Le « Germania » s'efforce de justifier l'effectif de 36 divisions allemandes comme force minimum en proportion de sa population.

A propos du discours de sir Simon aux Communes l'*« Allgemeine Zeitung »* tout en louant l'attitude de l'Angleterre à l'égard du prochain voyage des ministres britanniques à Londres ne peut s'empêcher de relever que entre les conceptions anglaises et allemandes existent de grandes différences objectives mises nettement en lumière par le discours de sir Simon.

Enfin à propos de la suggestion de Sir Simon concernant la participation du Reich à la conférence des Trois, le « Berliner Zeitung » déclare que le Reich ne saurait participer à une conférence du type de Genève tant que l'égalité des droits ne lui aura pas été formellement reconnue.

Le « Germania » s'efforce de justifier l'effectif de 36 divisions allemandes comme force minimum en proportion de sa population.

A propos du discours de sir Simon aux Communes l'*« Allgemeine Zeitung »* tout en louant l'attitude de l'Angleterre à l'égard du prochain voyage des ministres britanniques à Londres ne peut s'empêcher de relever que entre les conceptions anglaises et allemandes existent de grandes différences objectives mises nettement en lumière par le discours de sir Simon.

Enfin à propos de la suggestion de Sir Simon concernant la participation du Reich à la conférence des Trois, le « Berliner Zeitung » déclare que le Reich ne saurait participer à une conférence du type de Genève tant que l'égalité des droits ne lui aura pas été formellement reconnue.

Le « Germania » s'efforce de justifier l'effectif de 36 divisions allemandes comme force minimum en proportion de sa population.

A propos du discours de sir Simon aux Communes l'*« Allgemeine Zeitung »* tout en louant l'attitude de l'Angleterre à l'égard du prochain voyage des ministres britanniques à Londres ne peut s'empêcher de relever que entre les conceptions anglaises et allemandes existent de grandes différences objectives mises nettement en lumière par le discours de sir Simon.

Enfin à propos de la suggestion de Sir Simon concernant la participation du Reich à la conférence des Trois, le « Berliner Zeitung » déclare que le Reich ne saurait participer à une conférence du type de Genève tant que l'égalité des droits ne lui aura pas été formellement reconnue.

Le « Germania » s'efforce de justifier l'effectif de 36 divisions allemandes comme force minimum en proportion de sa population.

A propos du discours de sir Simon aux Communes l'*« Allgemeine Zeitung »* tout en louant l'attitude de l'Angleterre à l'égard du prochain voyage des ministres britanniques à Londres ne peut s'empêcher de relever que entre les conceptions anglaises et allemandes existent de grandes différences objectives mises nettement en lumière par le discours de sir Simon.

Enfin à propos de la suggestion de Sir Simon concernant la participation du Reich à la conférence des Trois, le « Berliner Zeitung » déclare que le Reich ne saurait participer à une conférence du type de Genève tant que l'égalité des droits ne lui aura pas été formellement reconnue.

Le « Germania » s'efforce de justifier l'effectif de 36 divisions allemandes comme force minimum en proportion de sa population.

A propos du discours de sir Simon aux Communes l'*« Allgemeine Zeitung »* tout en louant l'attitude de l'Angleterre à l'égard du prochain voyage des ministres britanniques à Londres ne peut s'empêcher de relever que entre les conceptions anglaises et allemandes existent de grandes différences objectives mises nettement en lumière par le discours de sir Simon.

Enfin à propos de la suggestion de Sir Simon concernant la participation du Reich à la conférence des Trois, le « Berliner Zeitung » déclare que le Reich ne saurait participer à une conférence du type de Genève tant que l'égalité des droits ne lui aura pas été formellement reconnue.

Le « Germania » s'efforce de justifier l'effectif de 36 divisions allemandes comme force minimum en proportion de sa population.

A propos du discours de sir Simon aux Communes l'*« Allgemeine Zeitung »* tout en louant l'attitude de l'Angleterre à l'égard du prochain voyage des ministres britanniques à Londres ne peut s'empêcher de relever que entre les conceptions anglaises et allemandes existent de grandes différences objectives mises nettement en lumière par le discours de sir Simon.

Enfin à propos de la suggestion de Sir Simon concernant la participation du Reich à la conférence des Trois, le « Berliner Zeitung » déclare que le Reich ne saurait participer à une conférence du type de Genève tant que l'égalité des droits ne lui aura pas été formellement reconnue.

Le « Germania » s'efforce de justifier l'effectif de 36 divisions allemandes comme force minimum en proportion de sa population.

A propos du discours de sir Simon aux Communes l'*« Allgemeine Zeitung »* tout en louant l'attitude de l'Angleterre à l'égard du prochain voyage des ministres britanniques à Londres ne peut s'empêcher de relever que entre les conceptions anglaises et allemandes existent de grandes différences objectives mises nettement en lumière par le discours de sir Simon.

Enfin à propos de la suggestion de Sir Simon concernant la participation du Reich à la conférence des Trois, le « Berliner Zeitung » déclare que le Reich ne saurait participer à une conférence du type de Genève tant que l'égalité des droits ne lui aura pas été formellement reconnue.

Le « Germania » s'efforce de justifier l'effectif de 36 divisions allemandes comme force minimum en proportion de sa population.

A propos du discours de sir Simon aux Communes l'*« Allgemeine Zeitung »* tout en louant l'attitude de l'Angleterre à l'égard du prochain voyage des ministres britanniques à Londres ne peut s'empêcher de relever que entre les conceptions anglaises et allemandes existent de grandes différences objectives mises nettement en lumière par le discours de sir Simon.

Enfin à propos de la suggestion de Sir Simon concernant la participation du Reich à la conférence des Trois, le « Berliner Zeitung » déclare que le Reich ne saur

# La carrière de feu Mahmud Muhtar

Le général Mahmud Muhtar, dont nous avons annoncé la mort subite survenue à bord du vapeur *Esperia*, le conduisant d'Alexandrie à Naples, est une personnalité militaire et politique qui a été mêlée dans une grande mésaventure à la récente histoire de notre pays.

Mahmud Muhtar était le fils de feu le maréchal Gazi Ahmed Muhtar. Après avoir terminé ses études secondaires au lycée de Galata-Saray, il se rendit en Allemagne pour y faire ses études militaires et sortit avec l'épaullette de l'Académie de guerre de Berlin. Il servit durant quelque temps au deuxième régiment des grenadiers de la garde prussienne. Sur ces entrefaites, la guerre éclatait entre l'empire ottoman et la Grèce (1897). Mahmud Muhtar et plusieurs jeunes officiers d'état-major étaient envoyés sur le front de Thessalie. A Vélestino, Mahmud Muhtar effectua contre les retranchements grecs une charge de cavalerie brillante, mais qui demeura sans résultats. On doit attribuer cet échec au fait que le jeune et fougueux officier s'était imaginé que l'armée formée à l'école des vieux généraux d'Abdul-Hamid, tous issus du rang, était au niveau de l'armée allemande.

Néanmoins, en se portant sabre au clair, à la tête de ses cavaliers, Mahmud Muhtar avait témoigné d'une réelle bravoure personnelle. Il assuma ultérieurement plusieurs charges militaires importantes et, brûlant les étapes fut promu, relativement jeune, au grade de premier divisionnaire.

## Les mutins du 31 mars

Lors de la proclamation de la Constitution, il fut nommé commandant de la garde impériale et réussit grâce à ses efforts persévérants à réorganiser ce corps d'armée. Mais le mouvement révolutionnaire militaire du 31 mars amena la désagrégation de ses troupes.

Le jeune commandant de la garde impériale était prêt à réprimer l'émeute avec les bataillons des tirailleurs de Plevne, le premier bataillon des sapeurs-pompiers et les régiments des lanciers qui s'étaient mis à sa disposition, mais le conseil des ministres présida par Hüseyin Hilmi paşa l'empêcha d'agir en vue d'éviter toute effusion de sang à Istanbul. Finalement, il dut abandonner le commandement de la garde impériale à la suite de la pression exercée par les mutins et sur la demande de Tevfik paşa devenu le chef du nouveau gouvernement. Ses soldats, se joignant aux mutins, assaillirent le lendemain sa maison à Moda, mais durent rebrousser chemin en raison de son absence.

A la suite de l'occupation d'Istanbul par l'armée libératrice Mahmud Muhtar reprit son ancien poste. Mais la garde impériale avait été dissoute et remplacée par le premier corps d'armée. Il réussit à réorganiser en trois mois ce corps d'armée formé exclusivement de recrues nouvelles.

Lors de la révision et de l'épuration des cadres, Mahmud Muhtar fut rétrogradé au rang de colonel.

## Ministre de la marine

Il se retira alors du commandement du premier corps d'armée, mais peu de temps après il fut nommé ministre de la marine. C'est pendant qu'il occupait ce ministère que furent achetées les contre-torpilleurs de la classe *Yıldız Müttefik*, les cuirassés *Barbaros* et *Turgut* et que le dreadnought *Reşadîye* fut commandé aux chantiers anglais.

## Pendant la guerre balkanique

Lorsque se déclencha la guerre balkanique Mahmud Muhtar pacha quitta le ministère de la marine et assuma le commandement du troisième corps d'armée. Au cours de la bataille de Lüleburgaz où les troupes ottomanes, prises de panique, commencèrent à battre en retraite, Mahmud Muhtar paşa esquissa un mouvement tournant contre l'aile gauche des Bulgares, mais faute d'artillerie en quantité suffisante et par suite du retard, du fait de la tempête, des renforts de la Mer Noire, sa manœuvre ne put être couronnée d'un plein succès. Mahmud Muhtar paşa, en explorant par un jour brumeux les positions bulgares à Catalca, tomba dans une embuscade dressée par l'ennemi et fut grièvement blessé à la jambe. Tombé devant les lignes ennemis, il fut traîné et ramené par un de ses soldats. Depuis il boitait légèrement.

## Ambassadeur à Berlin

A l'issue de la guerre balkanique, Enver paşa, voulant éloigner Mahmud Muhtar paşa d'Istanbul, le nomma inspecteur du troisième corps d'armée à Erzurum. Mais ce dernier refusa d'accepter ce poste. Au cours de la guerre générale il fut nommé ambassadeur à Berlin. Ce fut là sa dernière fonction officielle.

## Une affaire malheureuse

Pendant qu'il assumait le ministère de la marine, Mahmud Muhtar avait commandé, suivant des modalités courantes aux lois, de nouveaux bateaux pour le Seyri Sefain à un chantier anglais. Ce chantier s'étant déclaré en faillite, les montants qui lui avaient été versés par le ministère furent perdus. Il y a quelques années

# La vie locale

## Le Vilayet

### Nos nouvelles pièces de monnaie en argent

L'Hôtel des monnaies a reçu l'ordre de commencer la frappe des nouvelles pièces en argent de 50 et 25 piastres de façon à ce qu'elles puissent être mises en circulation jusqu'au 15 mai 1935.

Les artistes paieront l'impôt

Des communications ont été faites à qui de droit afin de soumettre à l'impôt ce sera ce que pour une fois les artistes, les chanteurs, les musiciens y compris les étrangers autorisés à séjourner en Turquie.

## A la Municipalité

### La clôture des travaux du Conseil municipal

Sous la présidence de M. Tevfik Türe, le conseil général municipal a tenu hier la dernière séance de la session actuelle.

Le budget de prévision des recettes est de L. 3.371.627 pour le vilayet et de L. 6.272.402 pour la Municipalité soit en tout L. 9.644.029. Le budget des dépenses a été fixé aux mêmes chiffres. L'assemblée approuve à un, après lecture, les chapitres relatifs à la décomposition de ces revenus et des dépenses prévues.

Prenant la parole, le Valli et Président de la municipalité, M. Muhammed Ustündag a expliqué les raisons pour lesquelles il convient de surseoir à l'application de la décision municipale imposant l'usage d'un rideau en fer dans les théâtres. Il a indiqué aussi les circonstances qui ont nécessité un accroissement des crédits affectés aux halles.

### Une exposition de l'activité éditoriale

La Municipalité inaugure bientôt une exposition où ses services des statistiques exposeront des graphiques et autres indiquant tout ce qui a été fait par les services édilitaires au cours d'une année ainsi que des données relatives au chauffage et à l'éclairage.

Les charbonniers de mauvaise foi

Des poursuites judiciaires ont été entreprises par la Municipalité contre certains négociants en gros et une dizaine de charbonniers de Beyoğlu qui lui ont été signalés comme ayant vendu du coke au dessus du prix unique fixé par le Ministère de l'Economie.

## L'enseignement

### La "Fête de la Terre" à l'Ecole de Halkali

On a célébré, hier, à l'école d'agriculture de Halkali, avec la participation de nombreux délégués des villages la "Fête de la Terre". Après le déjeuner les délégués ont visité l'école et M. Bahri, étudiant, leur a expliqué l'importance de la Fête.

## Les Associations

### Au "Dom Polski"

La Pologne entière a fêté mardi dernier le 19 mars, la St. Joph, fête onomastique du maréchal Piłsudsky, l'énergique constructeur de la Pologne actuelle. La colonie polonaise de notre ville, désireuse de s'associer à l'allégresse de la mère patrie, a organisé hier soir, à cette occasion, une soirée récréative à laquelle ont participé les autorités consulaires et une nombreuse assistance. Des allocutions ont été prononcées, en langues polonoise et française, pour évoquer la grande et énergie figure du maréchal Piłsudsky. Des amateurs ont exécuté ensuite, avec beaucoup de brio, une pièce en 1 acte d'Abrahamowicz, «Le pupille du pupille». Les jeunes artistes improvisés qui exprimaient tous en poïsons, ont remporté un très vif succès. Après que l'on eut entendu les accords vigoureux autant qu'émovent de la «Marche des Légionnaires», de Piłsudsky ou dansa avec entrain jusqu'à l'aube.

### L'Arkadaşlık Yurdu

Messieurs les membres de l'Arkadaşlık Yurdu (ex-Amicale) sont invi-

formé, que l'Assemblée générale annuelle aura lieu cette année, le vendredi 29 mars à 10 h. 30 dans son local, sis rue Yeminici No 9.

Conformément à l'article 23 de nos statuts, toute Assemblée générale est valablement constituée quel que soit le nombre des membres présents à cette Assemblée.

N. B. — Les membres qui n'auraient pas reçu de convocation par suite de changement d'adresse ou autre, sont priés de considérer le présent avis comme tenant lieu d'invitation personnelle.

## Le Comité Soirée dansante du Touring Club

Une soirée dansante à l'intention des membres du T.T.O.K. et de leurs amis sera donnée le 28 mars, dans le cadre coquet et élégant du Club des Montagnards et des Marcheurs. Un comité regroupant les personnalités mondaines les plus distinguées de notre ville a élaboré le programme de cette réunion qui s'annoncent de charmante.

### L'Arkadaşlık Yurdu

Le Comité de l'Arkadaşlık Yurdu, ex-Amicale, à l'honneur d'inviter cordialement les membres et leurs familles au Thé-Dansant qui donne, à l'occasion de la Fête de Pourim, dans son local aujourd'hui Vendredi 22 Mars à 18 heures.

Pour les inscriptions, s'adresser au Secrétariat tous les soirs de 19 à 21 heures.

### Béné-Berith

La Société Béné-Berith organise à l'occasion de la fête de Pourim le dimanche 24 mars à 16 heures une fête d'enfants à laquelle les membres et leurs familles sont priés d'assister.

## Les Concerts

### Le concert de Mme Henriette Zellitch et de M. R. De Marchi

C'est le 7 avril prochain qu'aura lieu à la «Casa d'Italia» le concert de Mme Henriette Zellitch et de M. Roberto De Marchi que nous avions déjà eu l'occasion d'annoncer. Nous nous réservons d'en donner ultérieurement le programme. Qu'il nous suffise de dire, dès à présent, que ce sera là un des grands événements de la vie artistique locale.

### Le Concert Voskov-Sommer

Un concert à deux pianos par Erika VOSKOV et Leonard SOMMER aura lieu le 31 mars à la «Casa d'Italia».

### Programme

J. S. Bach Concerto  
W. Mozart Sonate  
Busoni Duettino Concertante  
Schumann Andante con Variazione  
S. Rachmaninoff Suite  
S. Rachmaninoff Fantaisie

(Cette dernière sera jouée à la demande générale)

### Les conférences

#### Les conférences de la «Dante»

Les conférences de la «Dante Alighieri» continuent d'après le programme ci-après :

23 Mars, à 18 h. 30—M. Prof. Dr. Ferraris :

«Les valeurs idéales du Fascisme».

20 Avril 1935.—M. le Comm. C. Simen : «Le Ciel et les nouveaux horizons de la science».

L'entrée est absolument libre.

### A l'Union Française

M. Devambaze, ancien membre de l'Ecole française d'Athènes, membre de l'Institut d'Archéologie d'Istanbul, professeur agrégé à l'Université, donnera à l'Union Française, samedi 23 mars, à 18 h. 30, une conférence sur

«La vie des anciens Grecs».

### L'Exposition de l'art italien à Paris

Paris, 21.—L'inauguration de l'Exposition de l'art italien antique et moderne a été fixée au 16 Mai. Les œuvres antiques seront disposées au Petit Palais et les œuvres modernes dans la salle du Jeu de Paume.

### Le budget de la justice à la Chambre italienne

Rome, 21.—Après un discours du garde des sacs, la Chambre a approuvé le budget de la justice. Le

Sénat a discuté le budget de l'éducation nationale.

### Bibliographie

## L'infanterie italienne lors des luttes sur l'Isonzo

### Encore les forêts

## Les éditoriaux de l'"Ulus"

### Les éditoriaux de l'"Ulus"

En imprimant un nouvel élan et en imposant de nouvelles méthodes à toutes les affaires nationales, le Kamalisme n'a pas négligé la protection et le développement des forêts. Après avoir tracé les grandes lignes de la politique de forêts, on a travaillé depuis des années sans bruit et de façon continue.

La formation de jeunes gens bien penetrés de la technique des forêts se développe; les travaux de laboratoire tendant à nous démontrer que les arbres doivent être développés et en quelques endroits du pays, ont aussi progressé. Le nombre de nos forêts augmentées, dont on a levé la carte, et dont l'exploitation se fait suivant un plan défini s'accroît de jour en jour. Tant les travaux de l'institut créé à Ankara que ceux entrepris sur les plateaux d'Anatolie nous réservent de bons résultats.

Le grand principe, en l'occurrence, a été d'arrêter partout la coupe des arbres, en attendant que la technique se répande presque dans les moindres coins du pays.

Ceux qui sont enfermés dans leur mentalité étroite, dont la courte existence se passe dans une atmosphère de prison disent: «La technique peut venir plus tard». Mais ils ne se demandent pas ce qu'elle trouverait encore plus tard! Nous ne disons pas qu'ils ne voient pas combien serait tragique la situation d'un pays sans forêts. Ils savent que, sans arbres, les régions les plus plates, les plus égales, ne tarderont pas à être décharées par les torrents et à devenir des déserts. Chaque année, des foyers se détrouvent, des vies seront fauchées. Aprés avoir énuméré les avantages des forêts à tous les points de vue, l'auteur de l'article conclut en ces termes :

Dans son discours lors de l'anniversaire des Halkevleri, Ismet Inönü a dit: «Ce qu'il nous faut, pour assurer le développement et le progrès de ce pays c'est plus encore que l'argent, la science!». Par ces paroles, il a répondu à ceux qui ont des idées hâtives au sujet de nos forêts. Nous voyons dans cette réponse toute la Turquie de demain, abondamment boisée, largement producitive, claire et chaude comme le soleil. K. Ünal

## Le 40ième anniversaire du cinématographe

Rome, 21.—M. Louis Lumière, l'inventeur du cinématographe, est arrivé ici. Il participera à la célébration du 40ième anniversaire du cinématographe organisée par le sous-secrétaire à la presse.

## La diffusion du livre italien

Rome, 20.—La corporation du papier et de l'imprimerie a discuté les mesures concernant la discipline des rapports économiques entre les industries graphiques et a approuvé les directives pour l'accroissement de l'activité professionnelle et la coordination des diverses activités tendant à une plus grande diffusion du livre italien.

## Un monument au général Cantori à Tripoli

Tripoli, 21.—Le navire à moteur *Neptunia* ayant à bord 2000 alpins est arrivé ici, salué par des manifestations populaires enthousiasmantes. Aprés un vibrant discours du maréchal Balbo, on a inauguré le monument du général Cantori.

dit du combattant italien et tout particulièrement du fantassin italien constitue, suivant les propres termes du général Bolatti, «le meilleur monument que l'on puisse ériger à ses morts militaires.»

Et du côté italien, conclut l'auteur, ration pour la valeur et la ténacité des défenseurs de l'Isonzo, dans une lutte ardue et difficile qui ne se rencontrait sur aucun autre théâtre de guerre, est un devoir et une honneur tout aussi sincère que celui dont fait preuve, envers nous, l'ancien adversaire.

(1) Mais quand donc avait-on parlé d'une promenade? (Note de l'Auteur).

dit du combattant italien et tout particulièrement du fantassin italien constitue, suivant les propres termes du général Bolatti, «le meilleur monument que l'on puisse ériger à ses morts militaires.»

Et du côté italien, conclut l'auteur, ration pour la valeur et la ténacité des défenseurs de l'Isonzo, dans une lutte ardue et difficile qui ne se rencontrait sur aucun autre théâtre de guerre, est un devoir et une honneur tout aussi sincère que celui dont fait preuve, envers nous, l'ancien adversaire.

## CONTE DU BEYOGLU

## A la manière de Rolla

Par JACQUES CONSTANT

Pierre Thomer gravit lentement les cinq étages. Dès qu'il eut refermé la porte de l'appartement solitaire, il se jeta dans un fauteuil et demeura immobile, dans l'hébétude de la fatigue et du désespoir.

Ce qui survenait n'avait, hélas ! rien d'inattendu, mais tant qu'il n'avait pas été accusé à l'échancrure redoutable, il avait imaginé que tout finirait par s'arranger. Or, n'en déplaise aux manches de Capus, rien ne s'arrange tout seul.

Lundi, c'est-à-dire le lendemain, l'administrateur de la S.A.R.B.A.T. (Société anonyme des roulements à billes d'acier au tungstène) devait procéder à la vérification de la caisse de Pierre Thomer.

L'examen des livres ferait ressortir une différence de 200.000 francs et révélerait péremptoirement l'indécatesse du caissier.

Falsifier les écritures ? Trop tard, et, d'ailleurs, l'expert adjoint à l'administrateur découvrirait certainement le truquage. Avouer simplement la vérité et solliciter un délai pour le remboursement ? Humiliation inutile, le cœur de M. Schwob, l'administrateur, étant, de notoriété publique, plus dur que les billes d'acier de la S.A.R.B.A.T.

Pour le principe, pour la moralité de l'exemple, il déferrait impitoyablement le coupable aux tribunaux.

La perspective d'être condamné comme un malfaiteur, lui, Pierre Thomer, décoré de la médaille militaire, cité quatre fois à l'ordre de l'armée, lui semblait abominable. Alors ? Durant tout l'après-midi, il avait tenté les démarches les plus audacieuses. Partout il avait échoué. Certains faisaient la semaine anglaise, d'autres n'étaient pas encore revenus de lointaines villégiatures quelques-uns n'avaient pas daigné le recevoir.

Ceux qu'il avait pu joindre étaient sa requête d'un air froid et distrait, puis, étonnés de la somme demandée et de l'urgence de cet emprunt, l'éconduisaient avec d'hypocrites paroles ou des conseils inutiles.

Jamais les portefeuilles des amis n'avaient été aussi peu garnis. Son compatriote Grégoire lui avait tendu deux billets de mille, et Lardet, son vieil ami, n'avait pas eu honte de lui offrir cent francs. Il est vrai que Pierre ne pouvait guère divulguer les motifs impérieux qui le poussaient. L'aube de son indécatesse n'eût pas manqué de tarir les générosités. Aucun des sollicités n'avait une caisse à sa disposition et n'était exposé aux tentations. Ils ne pouvaient comprendre le mécanisme de la culpabilité de Pierre. Celui-ci avait voulu gagner de l'argent très vite par l'agio, comme tant d'autres qui brassaient des millions il avait puisés dans sa poche pour payer des différences inattendues et, rapidement, le montant des prélevements avait atteint les vingt billets. C'est aux instants tragiques que l'on éprouve la fragilité des amitiés et l'indifférence qui nous entoure. Pierre s'aperçoit avec amertume qu'il est seul et que personne ne veut l'aider.

Que faire, mon Dieu ? A quelle solution s'arrêter ? S'il pouvait seulement dérober ces vingt mille francs, fût-ce aux prix d'un crime ! Il rougit de songer à de pareilles choses, mais est-on le maître de ses pensées ?

Veyons, a-t-il bien fait le tour de toutes ses retarades ? Il prend un carnet d'adresses et le compose. A chaque nom, il hausse les épaules ou esquisse une moue significative. Celui-ci n'habite plus Paris, ce Duparc est un pauvre hère.

Linette ? Il a un sourire amusé. C'est une aimable danseuse qui habite rue de Lévis. Trois ou quatre fois, elle a été accueillante et le souvenir qu'il en garde est reconnaissant. Il sait qu'entre 17 et 19 heures elle fréquente un café de la rue Royale. Après minuit elle danse au cabaret de la « Girafe », boulevard du Montparnasse. Seulement, elle ne dispose pas de vingt billets, la pauvre ! ...

Il continue à feuilleter le carnet : Jacques Mirval eût pu lui rendre service, mais il est mort voici quelques mois ; Théodore Midat, un banquier de la rue de Provence, a déposé son bilan. Il rejette avec humeur le calepin au fond d'un tiroir. Allons, le sort en est jeté, il ne lui reste que le suicide.

Ce qui est affolant, ce qui est angoissant, c'est de se débattre comme un poisson dans une nasse sans pouvoir s'arrêter, telle décision plutôt qu'à telle autre. Mais quand, avec une volonté inflexible, on a décidé de la route à suivre, le calme revient dans le cerceau tourmenté.

En tout cas, il ne va pas rester dans son appartement de célibataire à remâcher son dégoût. Il lui reste quelques billets qu'il n'a pas l'intention de léguer à de vagues cousins. Il ira à la brasserie où il est à peu près certain de trouver Linette. Selon les plus pures traditions romantiques, il passera joyeusement la soirée et la nuit avec elle, et, au matin blême, il pren-

Actuellement  
au SARAY  
**Georges  
Carpentier**  
l'ex-champion de boxe, artiste de music hall, danseur, industriel et star et la séduisante Arlette Marchal dans  
**TOBOGGAN**  
un film ravissant qui évoque la vie amoureuse et mouvementée de **GEORGES CARPENTIER**  
**FOX JOURNAL**

dra le pistolet automatique qu'il a rapporté de la guerre et pan ! la farce sera jouée.

Linette est attablée avec deux hommes au visage rubicond. Pierre lui adresse un signe et elle court le rejoindre au lavabo.

— Ma petite Linette, sème ces Iroquois. Je t'emmène dîner et ensuite nous irons faire la bombe où tu voudras !

Linette saute au cou de Pierre. En un tournemain, elle a liquidé ses liaisons peu dangereuses et la voilà suspendue amoureusement au bras du comptable.

— Oh ! mon cheri, c'est bien vrai que tu es libre jusqu'à demain matin ?

— Jusqu'à demain matin !

Et, songeant à ce qui l'attend le lendemain, il a un sursaut d'amertume.

— Et jusqu'à la vie éternelle ! ajoute-t-il.

Le toc et d'une ironie si funèbre que Linette l'interroge :

— Qu'est-ce que tu as, aujourd'hui ?

— Je n'ai rien, dit-il.

Mais peu de temps après, comme Linette, très gaie, rit aux éclats, il éprouve un vague mécontentement d'une humeur qui contraste trop avec une déception intérieure et tout à trace lui demande :

— Tu as lu Rolla ?

— Mais oui, mon cheri ; tu sais bien que j'ai mon bouchot.

— Eh bien ! imagine pour un instant que tu es Marion et que je suis Rolla...

Il sort dans un grand restaurant de la rive gauche où des musiciens jouent des tangos enamourés.

Linette regarde attentivement son compagnon.

Consummation à l'intérieur du pays Exportations

Bois de constr. 800.000 m<sup>3</sup> 169.000 m<sup>3</sup>

Bois de chauffage 450.000.000 kg 150.000.000 kg

Charbon de bois 30.000.000 kg 23.000.000 kg

1.100.000 mètres cubes de bois de construction,

150.000 mètres cubes de poutres pour les mines,

600.000.000 kilos de bois de chauffage.

53.000.000 kilos de charbon de bois.

Consommation à l'intérieur du pays Exportations

Bois de constr. 800.000 m<sup>3</sup> 169.000 m<sup>3</sup>

Bois de chauffage 450.000.000 kg 150.000.000 kg

Charbon de bois 30.000.000 kg 23.000.000 kg

Bois de construction,

Bois de poutres pour les mines,

Bois de chauffage.

Bois de construction,

Bois de poutres pour les mines,

Bois de chauffage.

Bois de construction,

Bois de poutres pour les mines,

Bois de chauffage.

Bois de construction,

Bois de poutres pour les mines,

Bois de chauffage.

Bois de construction,

Bois de poutres pour les mines,

Bois de chauffage.

Bois de construction,

Bois de poutres pour les mines,

Bois de chauffage.

Bois de construction,

Bois de poutres pour les mines,

Bois de chauffage.

Bois de construction,

Bois de poutres pour les mines,

Bois de chauffage.

Bois de construction,

Bois de poutres pour les mines,

Bois de chauffage.

Bois de construction,

Bois de poutres pour les mines,

Bois de chauffage.

Bois de construction,

Bois de poutres pour les mines,

Bois de chauffage.

Bois de construction,

Bois de poutres pour les mines,

Bois de chauffage.

Bois de construction,

Bois de poutres pour les mines,

Bois de chauffage.

Bois de construction,

Bois de poutres pour les mines,

Bois de chauffage.

Bois de construction,

Bois de poutres pour les mines,

Bois de chauffage.

Bois de construction,

Bois de poutres pour les mines,

Bois de chauffage.

Bois de construction,

Bois de poutres pour les mines,

Bois de chauffage.

Bois de construction,

Bois de poutres pour les mines,

Bois de chauffage.

Bois de construction,

Bois de poutres pour les mines,

Bois de chauffage.

Bois de construction,

Bois de poutres pour les mines,

Bois de chauffage.

Bois de construction,

Bois de poutres pour les mines,

Bois de chauffage.

Bois de construction,

Bois de poutres pour les mines,

Bois de chauffage.

Bois de construction,

Bois de poutres pour les mines,

Bois de chauffage.

Bois de construction,

Bois de poutres pour les mines,

Bois de chauffage.

Bois de construction,

Bois de poutres pour les mines,

Bois de chauffage.

Bois de construction,

Bois de poutres pour les mines,

Bois de chauffage.

Bois de construction,

Bois de poutres pour les mines,

Bois de chauffage.

Bois de construction,

Bois de poutres pour les mines,

Bois de chauffage.

Bois de construction,

Bois de poutres pour les mines,

Bois de chauffage.

Bois de construction,

Bois de poutres pour les mines,

Bois de chauffage.

Bois de construction,

Bois de poutres pour les mines,

Bois de chauffage.

Bois de construction,

Bois de poutres pour les mines,

Bois de chauffage.

Bois de construction,

Bois de poutres pour les mines,

